



**Humanitaire**

Enjeux, pratiques, débats

**31 | 2012**

**L'adoption internationale en pleine mutation**

---

## Pour un accompagnement des adoptants à la hauteur des enjeux psychiques : analyse comparée en France et au Québec

**Marion Labaudinière**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/humanitaire/1224>

ISBN : 978-2-918362-49-4

ISSN : 2105-2522

### Éditeur

Médecins du Monde

### Édition imprimée

Date de publication : 26 avril 2012

ISSN : 1624-4184

### Référence électronique

Marion Labaudinière, « Pour un accompagnement des adoptants à la hauteur des enjeux psychiques : analyse comparée en France et au Québec », *Humanitaire* [En ligne], 31 | 2012, mis en ligne le 11 mai 2012, consulté le 24 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/1224>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 octobre 2022.

Tous droits réservés

---

# Pour un accompagnement des adoptants à la hauteur des enjeux psychiques : analyse comparée en France et au Québec

Marion Labaudinière

---

- 1 De quelle façon le type de parcours choisi par les couples en démarche d'adoption peut faire varier de façon spécifique leur imaginaire, c'est-à-dire leurs représentations fantasmatiques de l'enfant adopté à venir ? C'est toute la question soulevée par l'auteur, impliquée à la fois dans des travaux universitaires et dans la mission Adoption de Médecins du Monde. Cet article prend appui sur des éléments de comparaison entre la France et le Québec, dont les systèmes d'accompagnement et de préparation à la parentalité adoptive à l'étranger, tant sur les aspects juridique que psychologique, différent. Il démontre notamment comment ce travail d'élaboration psychique et d'accès à l'imaginaire parental s'avère parfois difficile mais essentiel pour prévenir les risques de l'adoption.

## L'accompagnement des projets d'adoption internationale en France et au Québec

- 2 Au Québec<sup>1</sup>, l'adoption individuelle n'existe pas sans l'aide d'un organisme encadrant le processus d'adoption. Ainsi, différents programmes de préparation et de sensibilisation sont pensés pour aider les parents à imaginer et à projeter en amont la spécificité de la filiation adoptive avec un enfant adopté à l'étranger. C'est notamment le cas à l'hôpital Sainte-Justine avec le Dr Chicoine entre autres, où des journées de préparation sont organisées autour d'exercices concrets et interactifs. Elles permettent l'échange d'expériences entre couples adoptants avec la présence de professionnels qui jouent un rôle contenant pour leurs émotions, leurs craintes et leurs doutes liés au projet d'adoption.

- 3 En France, les futurs parents adoptants ont le choix, après obtention de l'agrément, entre deux parcours d'adoption reconnus officiellement. Soit ils optent pour le parcours individuel dans lequel ils devront trouver eux-mêmes un intermédiaire dans le pays d'origine qui leur permettra d'accéder à un enfant, avec tous les risques de dérives ou de désillusion que cela peut parfois comporter. Soit ils font le choix du parcours encadré par un Organisme autorisé pour l'adoption (OAA) où des professionnels évalueront la solidité du projet d'adoption des candidats lors d'un entretien préalable. Si l'OAA choisit de les accompagner, celui-ci jouera alors le rôle d'intermédiaire avec les autorités juridiques du pays d'origine pour mener à bien leur projet d'adoption et sera présent auprès du couple jusqu'à l'arrivée de l'enfant et même après. Cette option « accompagnée » est d'ailleurs aujourd'hui de plus en plus la tendance puisque la part des démarches individuelles a fortement diminué et ne représentait en 2011 plus que 31 % du total des adoptions internationales en France alors que les démarches « accompagnées » représentaient 49 % (voir statistiques de l'EFA - Enfance et Familles d'Adoption - en 2012).

## De l'impact du parcours d'adoption sur l'évolution de l'imaginaire parental en France

- 4 La mise en lien de ces éléments de réflexion entre la France et le Québec interpellent sur la question essentielle que représente le travail d'accompagnement à la parentalité à mener avec les couples postulant à l'adoption internationale. Si par son dispositif, il favorise l'émergence de l'imaginaire parental, nous pouvons penser que cela permettra d'anticiper les enjeux spécifiques de l'adoption et donc de faire face de façon plus adaptée aux difficultés éventuelles une fois l'enfant arrivé dans sa famille d'adoption. Pour éclairer ces questions, nous sommes allés à la rencontre de deux couples ayant adopté à la suite d'une démarche individuelle, et de deux autres couples ayant adopté en étant accompagnés par un organisme. Tous avaient obtenu l'agrément et ont adopté des enfants originaires de différents pays (Europe, Afrique, Asie). Nous leur avons demandé lors d'entretiens de recherche individuels réalisés avec chacun des membres du couple séparément, de revenir rétrospectivement sur les étapes marquantes de leur parcours. Nous voulions comprendre la façon dont cela les a fait évoluer dans leurs représentations fantasmatiques de l'enfant adopté à l'étranger avant son arrivée et dans leurs questionnements. Ces éléments issus du terrain, en ce qu'ils donnent la parole aux parents adoptants, ont pour but de renseigner les professionnels intervenant dans le champ de l'adoption internationale sur les éléments importants à considérer pour faire évoluer leur pratique de la préparation à la parentalité adoptive dans le contexte actuel.

## L'importance de l'accompagnement du projet d'adoption

- 5 Le projet d'adoption est souvent envisagé par les couples quand il y a eu échec à « faire famille » par la voie biologique. La promesse portée par ce projet est bien celle de la construction d'un lien de filiation, juridique mais surtout éminemment psychique,

entre des parents et un enfant, et non un enjeu de sauvetage motivé par un projet humanitaire. L'adoption étant un processus sans garantie, ce parcours éprouvant peut fragiliser les couples postulant à l'adoption. Le contexte actuel qui voit le nombre d'adoptions internationales diminuer et devenir de plus en plus complexes (enfants grands, à spécificité médicale, etc.) oblige la majorité d'entre eux à faire évoluer leurs attentes et leurs limites concernant le projet d'adoption initial. Cela leur demande des ressources personnelles importantes que le travail d'accompagnement doit permettre de faire émerger, toujours dans l'intérêt supérieur de l'enfant afin de limiter les risques d'« échec » de l'adoption. L'accès à l'imaginaire parental est alors important pour pouvoir diminuer au maximum l'écart entre le fantasme de cet enfant adopté à venir et sa réalité une fois l'adoption effective.

## Un imaginaire fléché par les entretiens

- 6 À la lumière des entretiens avec ces parents adoptants, il ressort plusieurs avantages de l'accompagnement du projet d'adoption. Pour les couples appuyés par un OAA, les entretiens avec les professionnels semblent avoir fléché leur projet d'adoption en abordant d'emblée la question de l'âge de l'enfant et du pays d'origine souhaités par les couples et les possibilités de réalisation concrète : *« Il nous a forcé à penser un enfant grand et aux questions qu'il poserait »*. Tout en contraignant leur projet, cet accompagnement a permis d'inscrire les représentations fantasmatisques des parents adoptants dans un certain rapport au réel sur lequel leur imaginaire a pu s'étayer.
- 7 Un couple « accompagné » nous fera part de son vécu : *« Quand on a été accepté par l'OAA, c'était comme un test de grossesse positif, comme un droit d'accès à la parentalité »*, facilitant encore l'accès à l'imaginaire. Une autre étape-clé est celle de la présentation de la photo de l'enfant ainsi que les éléments connus du dossier concernant son histoire pré-adoption, lors de l'entretien d'apparement. Les couples accompagnés décrivent le choc émotionnel provoqué par cette première prise de contact entre leur enfant rêvé et l'enfant réel, s'apparentant presque à une première rencontre. Ce dispositif prépare progressivement leur imaginaire à s'adapter à une réalité toujours différente et complexe à intégrer dans l'image projetée de l'enfant en amont. Ainsi, malgré les longues années d'attente précédant souvent l'entretien d'apparement, le dispositif étayant de l'OAA est décrit comme contenant et sécurisant par les couples accompagnés : *« On s'est senti vraiment portés, oui portés par eux »* se référant ainsi à l'image d'un ventre fantasmatisque qui porte leur projet *« en toute transparence »* comme c'est le cas symboliquement dans une échographie.

## La contrainte à penser les enjeux d'adaptation de la filiation adoptive

- 8 Les représentations de l'enfant adopté rêvé des couples accompagnés par un OAA, bien que très intellectualisées, sont apparues moins empreintes de références au modèle biologique. Cela leur a permis de se projeter de façon plus adaptée aux enjeux réels d'adaptation de l'enfant adopté à venir. En effet, leur discours reflète leurs préoccupations fantasmatisques concernant les origines de l'enfant, notamment concernant la place des parents biologiques, centrale pour l'enfant adopté. À l'inverse,

les hommes des couples ayant adopté sans accompagnement semblent avoir vécu l'agrément comme une simple formalité et expriment souvent en référence au modèle biologique la façon dont ils se représentent l'enfant : « *J'avais très envie, en ayant des enfants, de me voir grandir, d'avoir des enfants qui me ressemblent* ». Ce désir témoigne d'une forme de deuil non fait de la filiation biologique qui appuie la nécessité d'un accompagnement plus poussé des parents au-delà de l'agrément. Les préoccupations fantasmatiques des femmes des couples adoptant sans accompagnement, en ce qui concerne la mère biologique, ne semblent pas présentes dans la période pré-adoption mais peuvent surgir plus tard à l'arrivée de l'enfant, parfois sur le mode d'un spectre culpabilisant « *C'est un parcours un peu égoïste où on ne pense qu'à soi et à l'enfant qu'on va avoir, même si on a un profond respect pour les parents qui ont eu cet enfant* ». En revanche, celles des femmes adoptantes accompagnées par un OAA sont très intenses puisqu'elles ont été contraintes à penser ces questions, et cela en a favorisé l'élaboration. L'une d'elle nous dira « *Pendant trois ans, et déjà avant l'arrivée de Luc, j'ai senti la présence de la mère biologique qui me confiait son enfant* », comme si ce passage de relai symbolique lui permettait de développer un sentiment de légitimité qui lui était nécessaire pour l'aider à prendre sa future place de mère auprès de l'enfant. Le parcours d'adoption accompagné semble avoir été un terrain propice pour susciter ces questions qui, étant pensées en amont, feront probablement moins effraction lors de la rencontre avec l'enfant réel : « *On est obligé d'en tenir compte et obligé de lui en parler parce qu'avec le temps on se dit qu'il pourrait apprendre des choses et nous en vouloir* ».

- 9 Ces représentations plus conscientes leur permettent de penser les spécificités de la filiation adoptive, distinctes de la filiation biologique plus « traditionnelle ». Ce travail de conscientisation de l'imaginaire dans la période pré-adoption suppose une anticipation et, nous pouvons l'envisager, des capacités plus certaines à faire face adéquatement aux éventuelles difficultés dans le lien futur avec l'enfant adopté. Leur disponibilité et leur souplesse psychique semblent être plus à même de s'adapter à la rencontre avec l'enfant réel que chez les couples adoptants en procédure individuelle.

## **L'intérêt du développement des journées de préparation à la parentalité adoptive : du cadre non évaluatif à la « nidation »**

- 10 Ce que nous constatons dans l'ensemble des témoignages, c'est que ce sont les pères adoptants qui s'investissent le plus dans les procédures administratives, souvent lourdes. Cela a une portée symbolique certaine en ce qu'ils viennent inscrire concrètement dans le juridique l'enfant adopté à venir dans leur filiation. En revanche, les représentations de l'enfant adopté à venir sont beaucoup plus abondantes chez les femmes en amont de l'adoption que chez les pères, dont l'imaginaire apparaît parfois comme « gelé ». Ils sont nombreux à décrire une anxiété de performance liée aux entretiens avec des professionnels, et ce encore plus pour les couples « accompagnés », plus souvent amenés à devoir justifier leur désir d'adoption du fait de leur parcours : « *C'est très brutal, c'est un défilé devant des personnes qui vont décider si vous êtes aptes* ».
- 11 La dimension relationnelle manifeste dans le développement de leur imaginaire apparaît dans leur recherche de rencontres avec d'autres parents adoptants, que ce soit au sein d'associations d'adoptants ou via des forums spécialisés. En permettant

l'échange d'informations sur un discours stratégique à avancer en entretien d'évaluation, ils placent certains parents en position d'experts des enjeux d'évaluation dans le processus de préparation, ce qui vient relativiser la spontanéité de leurs discours qui apparaît alors plus intellectualisé : « *Il est très facile de tricher. On lit tout un tas de choses qui nous disent ce qu'il faut dire ou pas dire* » ou encore « *Demande pas un bébé, ça va te refermer des portes* ». Bien que le travail d'accompagnement des OAA dans le processus d'adoption limite les risques d'échecs en ce qu'il contraint les parents à élaborer plus consciemment leurs attentes et leurs limites et qu'il peut être un tiers contenant pour les doutes et l'imaginaire des parents, il semble en même temps susciter chez les couples adoptants accompagnés en OAA un discours défensif très conscient relativisant la profondeur du travail psychique entrepris dans ce cadre évaluatif. En effet, bien qu'étant une étape indispensable, cette dimension évaluative semble avoir parfois une influence inhibitrice non négligeable sur l'imaginaire. Cela nous invite à penser le développement d'autres types de préparation à la parentalité adoptive qui permettent de faire évoluer l'imaginaire des couples adoptants et de faire émerger leurs attentes implicites de façon plus spontanée, toujours avec la présence étayante des professionnels, mais dans un cadre non évaluatif.

- 12 Il ressort de cette recherche l'importance de l'aspect dynamique et concret du partage d'expériences entre parents adoptants. Ces « néo-groupes d'adoptants » sont en effet un support réel très investi par les parents et nous renseignent sur les ressources psychiques qu'ont su trouver les couples dans les réseaux sociaux durant leur longue attente. Dans un processus que l'on pourrait qualifier de « nidation », les réseaux sociaux tels que les associations de parents adoptants semblent jouer un rôle contenant et soutenant de la parentalité en les aidant à se projeter. Ces groupes les accompagnent dans leurs questionnements pratiques mais aussi psychiques, tout au long de leur parcours d'adoption et favorise l'émergence d'un imaginaire plus concret : « *On avait en tête l'histoire de gens autour de nous qui avaient adopté. Mon imaginaire était nourri par ça* » ; « *Je me disais bientôt ça sera moi* ».

## Vers l'arrêt des adoptions individuelles ?

- 13 Les éléments de témoignages avec les parents adoptants ainsi recueillis et mis en perspective nous amènent donc à penser l'importance de l'accompagnement du parcours d'adoption dans la préparation des imaginaires. Autrement dit, il s'agit d'étayer les ressources psychiques des parents dans la période pré-adoption, qui les rendent plus disponibles psychiquement à l'arrivée de l'enfant. Ils nous éclairent ainsi de fait sur le rôle à jouer des différents professionnels de l'adoption auprès des futurs parents adoptants — ainsi à l'OAA qu'est Médecins du Monde — pour garantir à l'enfant adopté à l'étranger un maximum de chances d'être accueilli dans une famille capable de répondre au mieux à ses besoins spécifiques. En tant que professionnels, nous côtoyons fréquemment ces couples en mal d'enfant, parfois prêts à tout pour accéder à leur désir d'enfant après un parcours souvent jalonné de difficultés importantes (échec des PMA, agrément, difficultés du projet d'adoption,...). L'expérience de terrain nous montre l'importance d'élever notre niveau d'exigence en matière d'accompagnement auprès des couples candidats pour les préparer au mieux à la complexité des enjeux réels de l'adoption. Il apparaît dans ce travail que cela passe nécessairement par un travail d'élaboration psychique approfondi, qui se prolonge au delà de l'agrément.

- 14 Ces journées de préparation à la parentalité adoptive, qui commencent à être mises en place à l'OAA de Médecins du Monde et s'inspirant des pratiques déjà en cours au Québec, s'inscrivent dans un travail de prévention. Elles tiennent compte des différentes dimensions qui sont susceptibles de favoriser l'émergence de l'imaginaire et qui ressortent de ce travail, tel que leur dimension non évaluative incluant la présente contenant de professionnels ressources. En favorisant l'échange d'expériences entre parents adoptants autour d'exercices concrets et interactifs, ces derniers leur permettent d'exprimer plus librement leurs attentes et leurs doutes profonds concernant l'adoption et de pouvoir travailler plus efficacement dessus. Sans prétendre être une réponse miracle empêchant les « échecs » de l'adoption, nous pouvons penser que le développement des journées de soutien à la parentalité adoptive pourrait contribuer de façon complémentaire et intéressante à en limiter les risques, c'est pourquoi elles ont tout intérêt à être développées.
- 15 À la lumière de ces entretiens, et tout en considérant les qualités d'ouverture importantes des couples interrogés dans chacun des parcours, les manques du parcours d'adoption individuel apparaissent en ce qu'ils exposent les couples autant que les enfants adoptés à des risques plus élevés au vu des précédentes conclusions. Considérant le contexte de l'adoption internationale actuel qui voit augmenter le nombre d'adoptions complexes, le système français peut-il continuer à autoriser les adoptions individuelles, peu encadrées dans leurs démarches et dont les garanties éthiques sont souvent très disparates, pour répondre au mieux à sa mission première de protection de l'enfance ?
- 

## NOTES

1. L'auteur remercie les professionnelles des questions d'adoption internationale outre-Atlantique rencontrées au Québec, notamment Luce de Bellefeuille, directrice du SAI à Montréal (Service d'adoption internationale) et M. R. Ouelette, anthropologue spécialiste de la question de la filiation adoptive, qui l'ont sensibilisée aux dispositifs actuellement mis en place concernant l'accompagnement systématique des parents postulants à l'adoption.

---

## RÉSUMÉS

De quelle façon le type de parcours choisi par les couples en démarche d'adoption peut faire varier de façon spécifique leur imaginaire, c'est-à-dire leurs représentations fantasmatiques de l'enfant adopté à venir ? C'est toute la question soulevée par l'auteur, impliquée à la fois dans des travaux universitaires et dans la mission Adoption de Médecins du Monde. Cet article prend

---

appui sur des éléments de comparaison entre la France et le Québec, dont les systèmes d'accompagnement et de préparation à la parentalité adoptive à l'étranger, tant sur les aspects juridique que psychologique, diffèrent. Il démontre notamment comment ce travail d'élaboration psychique et d'accès à l'imaginaire parental s'avère parfois difficile mais essentiel pour prévenir les risques de l'adoption.

## INDEX

**Mots-clés** : Adoption

## AUTEUR

### MARION LABAUDINIÈRE

Marion Labaudinière est étudiante en master 2 de psychologie clinique, parcours Psychopathologie et Psychothérapies, à l'Université de Paris VIII. Elle a effectué sa première année de master à Montréal (Québec) lors d'un échange universitaire international, avant de rejoindre la mission Adoption de Médecins du Monde à Paris en 2010-2011 en tant que psychologue stagiaire. Son mémoire de recherche (septembre 2011) portait sur la parentalité adoptive dans l'adoption internationale.